

## « MÉTHODE NATURELLE » L'ANTI-MÉTHODE

*Il y a sept ans, j'ai débarqué en classe unique. Débarqué, je dis bien débarqué ! Quand tu débarques dans une classe unique, ce qui impressionne (pour ne pas dire ce qui angoisse), c'est pas tant qu'il y ait une vingtaine de mômes de tous âges, c'est surtout qu'il y ait des petits à qui il va falloir apprendre à lire. Tout le monde attend que tu leur apprennes à lire. Moi, l'irresponsable ! Maintenant encore, j'en frémis ! Et quand je pense aux « collègues » chargés d'apprendre à lire à vingt-cinq mômes à la fois... et tous en même temps !*

*Le reste de l'école, on peut arriver à le déglutir, mais ce truc : « T'as six ans ? Allez hop, faut que t'apprennes à lire » ; maintenant que je le vis chaque année, c'est carrément épouvantable ! Et en classe unique quand tu as tout un village qui veille, surveille et assiste au spectacle, « faire le maître » c'est encore plus dur que faire l'acrobate ! En plus que le malheureux instituteur, chargé comme un sorcier de réaliser le miracle, n'étonne plus personne... cela m'abasourdit !*

### CETTE ANNÉE-LÀ

Bref, il y a sept ans, comme aujourd'hui, je me suis retrouvé devant ce problème : voilà quatre petiots, on attend de moi qu'ils lisent avant la fin de l'année ! J'y ai même intérêt à ce qu'ils lisent, sinon je ne ferai pas long feu à Moussac avec mes cheveux longs, ma barbe et ma 4 L pourrie.

La méthode naturelle ? Tu parles, je connaissais ! J'avais même dû beaucoup en parler, autrefois ! Savamment et doctement ! J'avais bien dû la pratiquer la méthode naturelle, avec mes C.E.2-C.M.1, autrefois. En tous cas, je l'avais proclamée. Albums, journal, correspondance (même correspondance « naturelle »), imprimerie, étiquettes, découpages... et même tout un tas de trucs compliqués avec des points sous les mots que j'avais lus dans les *Educateur* d'alors ; j'ai pris tout ça, j'ai bien brassé, j'ai même cru brasser intelligemment ! Même que l'inspecteur départemental qu'est passé a dit que je ne brassais pas si mal pour un chercheur de mon âge. J'ai brassé, j'ai

brassé, à la fin j'ai même souvent crié... et je me suis planté !



Ça marchait pas. Ça marchait mal. J'avais beau en rajouter, perfectionner mes fiches, ça n'accrochait pas. Et je m'énervais ! L'échéance ! Le doute ! L'impuissance ! Tu peux être sûr qu'en fin d'année, je maudissais tous les *Educateur* de tous poils et de tous bords qui avaient bien pu élucubrer sur « la méthode naturelle » que j'avais dû bien mal lire ! Et mon caquet était bien rabattu ! (Heureusement, je n'allais plus picorer dans les réunions). Oh ! bien sûr, on a fait du travail. Ça a justifié le salaire, la fonction. J'avais un méthode.

Ça a rassuré les parents et l'I.D.E.N. sur ma compétence... et ça m'a probablement permis de rester à Moussac... en pédagogie Freinet. Mais, moi, je voyais bien que pour ces petits, ça avait surtout été l'attrape-nigauds !

### L'ANNÉE SUIVANTE

Deux nouveaux apprentis-lecteurs. Parmi eux, il y a Christian, considéré comme l'idiot du village. Pas d'histoire, j'achète, plutôt je récupère, plusieurs sortes de spécimens de livres de lecture et en avant mes petits, comme les collègues (c'est pas beau mais que veux-tu, un instituteur, c'est ni un génie, ni un héros ! parfois un instituteur c'est même médiocre et lâche). Dure année ! Je les ai tous essayés les spécimens... et tous abandonnés ! Isabelle y est bien arrivée, à la fin, à lire un peu. Mais Christian, néant ! Je faisais déjà moins de fourbi que l'année précédente, mais je conservais une admiration sans borne à mes chevronnés collègues qui réussissaient avec une méthode à apprendre à lire à vingt-cinq gosses à la fois. Le moral était au plus bas. J'avais jamais nourri trop d'illusions sur mes qualités pédagogiques, mais là !

Là-dessus, je tombe sur un texte de Paul Le Bohec. Je me méfie de Paul : l'est trop savant ! Trop brillant ! Et il baratine trop bien. Et puis, il a pas des petits drôles en classe et des parents qui attendent des résultats ; il est pas sur l'autel, prêt à être donné en pâture ! Et puis, il dissèque tout, même lui-même ! Il te flanque des coups de bistouris tout en faisant de la poésie ! Si t'y fais pas gaffe, après l'avoir lu, tu te découvres tellement con que t'as envie de flanquer tes craies à la poubelle et de plus jamais remettre les pieds dans une école ! (Ce serait d'ailleurs une chose sensée à faire !). On sait jamais si c'est de la poésie... ou de la technocratie ! Heureusement, je l'aime bien le Paul et chaque fois qu'il écrit, j'essaie de le lire ! (Ça doit être du masochisme !)

Alors le Paul, dans son texte, il racontait à peu près ceci : « Je me suis mis à inventer mon espéranto

un camarade écrivait dessous  
et je réécrivais  
et peu à peu... »  
TILT !!!

Pourquoi faudrait-il savoir lire et savoir écrire pour lire ou écrire ? Dis-moi voir ? Tellement enfantin que je n'y aurais même pas pensé. On ne pense pas à la simplicité.

### LA TROISIÈME ANNÉE

Je ne sais plus très bien comment je me suis démerdé pour mettre en pratique l'idée de Paul ; toujours est-il que mes quatre nouveaux et Isabelle se sont mis à écrire des textes, des lettres, des n'importe quoi, n'importe comment et tout seuls... Et ça a marché ! Fantastique ! (Pour moi qui continuais, bien sûr, à débarquer dans la lecture et la pédagogie !) A la poubelle les fiches, les étiquettes ! Un émerveillement ; Chantal qui venait de ses chèvres, qui a commencé de vrais textes, comme ça :

puis

puis

puis... puis... Et à la fin de l'année, elle écrivait couramment ! Mais quelle soif de raconter elle avait ! Enfin, tout ça tu connais depuis belle lurette. Moi, je le découvrais réellement après vingt-cinq ans de pratique de pédagogie Freinet.



Et il avait fallu que je sois face à un véritable apprentissage. Parce que dans le fond, c'est le seul apprentissage réel de l'école (avec les maths ? J'en suis même pas sûr !). Avant, j'avais des gosses qui savaient faire du vélo et je me contentais de les conduire dans différentes disciplines : contre la montre, cross, cyclotourisme... Mais ils savaient faire du vélo !

Je passais mon temps à traduire ! Puis de moins en moins, puis plus du tout : Le Bohec montait au firmament de mon estime !

### LA QUATRIÈME ANNÉE

Un nouveau, Christophe. Pas de problème. Même système. Il écrit, je traduis et en avant ! Sensationnel. Il y a une petite fille qui a reçu, tous les jours ou presque, une lettre de Christophe. Heureusement, c'était la fille de l'instituteur. Je ne sais pas si Christophe lui a appris à lire et à écrire. Et je voyais, méprisant, mes collègues se perdre dans leurs méthodes compliquées et savantes ! J'allais toujours plus aux réunions, sinon qu'est-ce que je leur aurais mis !

### LA CINQUIÈME ANNÉE

Maintenant que je connaissais le truc, la méthode, je ne m'en faisais plus. Écrivons mes enfants, écrivons et cela viendra naturellement

ET BIEN ÇA N'EST PAS VENU CE COUP-CI !

Il n'est rien venu du tout ! Ils étaient trois.

Comme me l'a dit mon I.D.E.N. (qui me garde sous surveillance quand même !) « Ils sont vraiment en retard ». Alors, au fur et à mesure que l'année passait, les fiches, les découpages, les étiquettes sont revenus... sans rien changer à la situation ! Au fur et à mesure qu'apparaissait l'impuissance, la crainte, apparaissaient à nouveau les combinaisons savantes, la pédagogie. Inutilement ! Pas tout à fait : pour moi, elles cachaient, elles rassuraient non pas sur des aptitudes de l'enfant, mais sur les miennes ! Elles le faisaient croire aussi bien aux autres qu'à moi-même. Dès que ça ne va plus, qu'on croit que ça ne va plus, on a (j'ai) besoin, on (je) croit avoir besoin d'une méthode. Pardon, d'une meilleure méthode ! Pendant deux ans la vie (et beaucoup de trucs que j'ignore qui m'ont échappé dans cette vie) a fait que des enfants se sont lancés dans l'aventure de l'écrit et je n'ai eu qu'à les aider. Le malheur, c'est que j'ai voulu en faire une méthode ! Lorsque la vie se déroule, l'apprentissage des choses de la vie paraît facile. Est facile. Cette facilité, j'ai eu envie de la perpé-

tuer. Et j'ai institué ; et la vie, immédiatement, a disparu, et l'apprentissage est devenu corvée, s'est bloqué. C'est aussi la crainte qui invite à se lancer dans une méthode. Plus la méthode devient forte, plus la flamme vacille.

### LA SIXIÈME ANNÉE

Trois nouveaux petits drôles (plus les trois de l'an passé) administrativement vont devoir apprendre à lire ! Alors ? Alors, tous les matins, je respire bien à fond, pratique un peu de do-in et me répète vingt fois :

Attends.

Prends ton temps.

Résiste à ton impatience, à celle des autres.

Résiste à tes peurs.

Résiste aux pressions.

Moque-toi de ta compétence.

Et mes problèmes de lecture, de méthode, sont devenus :

Comment m'organiser pour ne pas trop empêcher qu'il se passe quelque chose ? Comment meubler en attendant, sinon l'attente paraîtra insupportable (sauf aux enfants, sûrement !) Comment tricher pour faire croire aux autres (mais pas à moi-même) que j'y suis pour quelque chose dans les apprentissages ? Pour laisser un peu croire que l'école y est un peu pour quelque chose ? Ce n'est pas le plus facile : si tout le monde se rendait compte de l'inutilité du petit technocrate-instituteur que je suis, qu'on est, tu imagines quelle fantastique révolution serait possible ! C'est bien pour ça qu'on serait viré avant !

Mes petiots m'ont réappris l'humilité. Comme mes abeilles, comme mon jardin. Et je comprends mieux le mot « naturelle », référence aux lois de la nature.

La « Méthode » protège, affirme les compétences, la qualification, le savoir du maître. Cette compétence qui devrait nous aider à ne pas débiter chaque année, chaque jour. Oui, j'assume que je suis souvent fatigué d'avoir à débiter chaque jour !

La méthode qui nous donne l'impression de maîtriser l'apprentissage des autres (voire le sien) comme elle nous donne l'impression de maîtriser la production du miel.

Et la nature qui se charge de démentir, chaque jour, nos velléités de puissance... de l'abeille, du temps, des planètes, des fleurs, dépendront la production du miel... L'habileté de l'apiculteur consistera à ralentir le moins possible cette production dans sa méthode d'exploitation. C'est tout ce qu'il pourra faire.

Bernard COLLOT  
Chantier « Méthode naturelle »  
Cahier de roulement.